

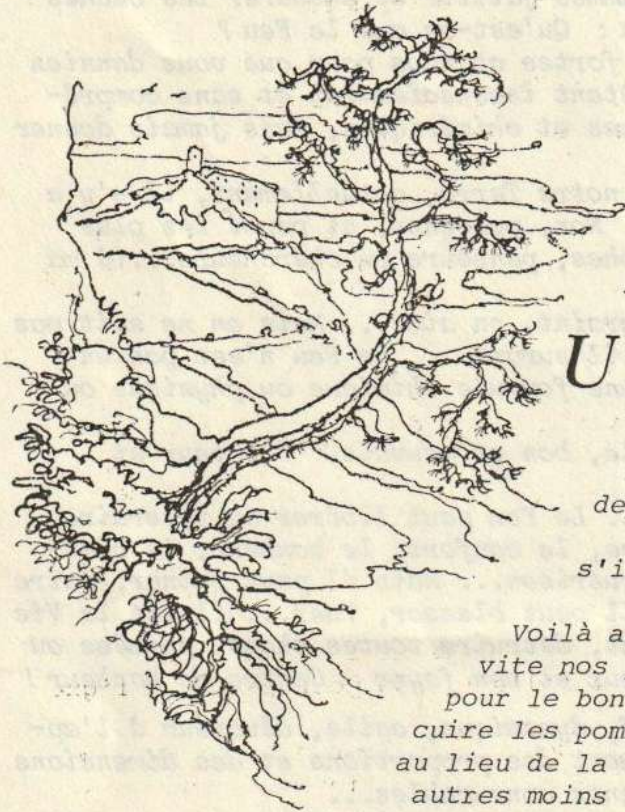


# Entrevaux

REVUE  
BIMESTRIELLE

Nov-Dec  
1985

" L'eau tranquille stagne lorsqu'elle dort trop "



**U**n bel éclat au dernier moment, quand on n'y croyait plus. Quand on se demandait où donc est passé l'Automne ?

Presque trop gâté par un soleil insatiable, buvant avidement l'eau précieuse de la terre depuis tant de mois.

Mais il paraît que le vin cette année, même s'il y en aura moins, sera bon.

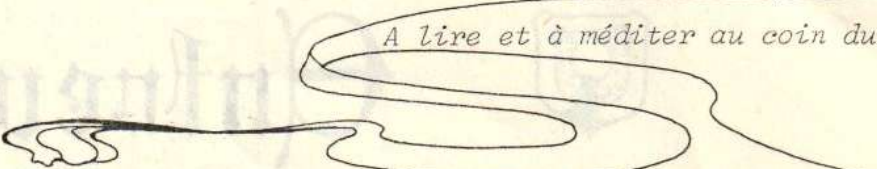
Voilà alors l'hiver, et la pluie enfin. Finissons vite nos préparations avant que le froid ne s'installe pour le bon. Allumons nos feux de bois où l'on peut faire cuire les pommes de terre le soir, et regardons les flammes au lieu de la télé (un peu tout de même), en pensant aux autres moins fortunés. Soyons reconnaissants d'être tels qu'on est.

Contemplons ce feu qui consomme tout, comme le temps. Mais pensons aussi au passé. Ce passé historique qui mérite tant notre respect. Le patrimoine toujours défendu semble-t-il à travers le temps par une minorité.

N'oublions pas de tourner ces pommes de terre...

...Mais point de recette cette fois, de crainte que ces feuilles ne s'accumulent que dans la cuisine. Ah, mais elle règne dans la maison la cuisine ! Et surtout quand la neige tombe, les familles se réunissent et qu'on fête encore une fois Noël...





LE FEU

La sirène du village a hurlé trois fois : "c'est le feu!". Peu de temps après, le PIM-POM des pompiers qui courent vers le foyer de l'incendie ! Cela peut être dramatique !

Mais le feu est bien sympathique, bien agréable et réconfortant dans une bonne cheminée... Comme c'est bon de rêver et de méditer devant un joyeux feu de bois, c'est fascinant de regarder les flammes jaillir et entourer les bûches !

Mais si on vous posait la question : Qu'est-ce que le Feu ?

Sans douter de vos connaissances, il y a de fortes chances pour que vous donniez des réponses vagues, tautologiques, qui répètent inconsciemment et sans compréhension, des théories philosophiques anciennes et chimériques, sans jamais donner de définitions logiques et précises...!

Pourquoi ? Tout simplement parce que sur notre Terre, actuellement, il n'y a personne capable de dire ce qu'est "Le Feu". Non, personne, ni parmi les plus grands de nos savants, ni parmi nos philosophes, penseurs ou chercheurs... (à ma connaissance évidemment).

On connaît, on utilise, on manipule, on craint, on aime... Mais on ne sait pas qui est le Feu, ni ses origines, ni comment il surgit. Le Feu n'est pas un Objet Scientifique ! Il n'est pas non plus une formule chimique ou physique ou mathématique ?

Alors ? Est-ce un Dieu tutélaire, et terrible, bon et mauvais ? Créateur et Destructeur ?

C'est un Etre. Un Etre social et naturel. Le Feu peut libérer ou interdire. Il peut apporter : la cuisson transformatrice, le confort, le bonheur, le bien-être, la douceur de vivre, la richesse, la guérison... Mais il peut ruiner, faire disparaître tout objet, toute réalisation, il peut blesser, tuer... Il est la Vie et la Mort, il peut anéantir tout être vivant, détruire toutes choses animées ou statiques. C'est la Foudre, mais c'est le doux et bon foyer : Centre de bonheur !

C'est un Etre. Ultra-vivant, rapide, vif, dynamique, agile, dévoreur à l'appétit illimité, pouvant prendre très rapidement des proportions et des dimensions énormes s'il trouve sur son chemin les aliments consommables...

Le Feu n'est jamais oisif ou neutre, mais peut être neutralisant.

De la minuscule étincelle à la douce, bienveillante et rassurante petite flamme de la veilleuse sécurisante, source de bien-être et de transmutation enrichissante - à la terrible et imparable catastrophe d'une explosion nucléaire, à l'anéantissement igné, apocalyptique ! Il y a toute la gamme des Feux !

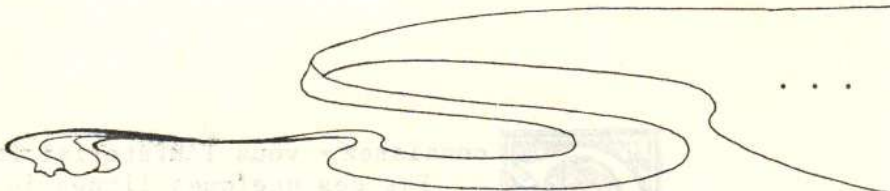
Et encore, il ne s'agit que des Feux du Feu Visible : Etincelle, foudre, flamme, explosion etc...

Mais il y a les Feux du Feu invisible : la chaleur avec toutes ses variations et importances -sourde, silencieuse, agréable, confortable, mais aussi insupportable, suffocante, mortelle... La température du ou des Corps (inexpliquée à ce jour) : Feu Vivant, symbole et preuve de l'existence de la Vie.

On constate, mais on n'explique pas, on ne démontre pas -ni la nature, ni l'origine de ce Feu... Pourquoi ?

Cette température de nos corps : constante, régulière, permanente, et si bien réglée et si nécessaire à notre équilibre de fonctionnement général, qu'il suffit, pour une cause quelconque d'un dérèglement de très peu de degrés (mesure conventionnelle et arbitraire), pour que le désarroi et le déséquilibre se propage dans l'ensemble de l'édifice constituant notre corps... Et nous tombons malades. Mais, qu'est-ce qu'une "maladie", si ce n'est l'effet d'une cause, plus ou moins bien décelée et définie, responsable d'une perturbation produite dans l'harmonie de la constitution et l'organisation atomique des cellules.

La Cellule : Microscopique système solaire, où la différence de planètes tournant autour du Soleil, produit la variété de la Matière et de sa nature groupés en Galaxies et Univers galactiques. Mais les Atomes constituant les Cellules - systèmes solaires microscopiques - sont en fait des organisations d'énergies... sans matière ?



"Le Feu est un élément dynamique qui agit au centre de chaque chose", dit un philosophe. Ce qui, en clair, signifie que cet élément serait un mouvement dynamique orienté et variable, animant la rotation des particules atomiques - Origine et base des Corps, de la chaleur, de la lumière, des flammes, de la Vie...

Que la vitesse relative de ce mouvement augmente, et la chaleur se développe et se communique aux masses voisines si leur constitution permet d'être conductrices du phénomène : chaleur et dilatation des Corps !

Si, au contraire, cette vitesse diminue en dessous de la vitesse de rotation normale habituelle, il se produit le phénomène inverse allant vers la rétractation, la solidification... ou par exemple : la glaciation, si le corps est de l'eau.

Sous l'action du feu, l'eau passe par les trois états : glace (solide), eau (liquide) et vapeur (gazeux) ...et disparaît dans l'air.

Mais, qui, ou qu'est-ce qui produit ce mouvement qui l'organise et gère son action ? Règle et dicte son influence dans et sur les mécanismes de tout ce qui constitue la Nature ?

A cela, je regrette de ne pouvoir répondre, et je ne pense pas que quelqu'un, à ma connaissance, puisse, dans l'état graduel de notre savoir terrestre, répondre valablement à cette énigme !

Mais le Feu peut être aussi la source permanente de l'idolâtrie, de la fascination, de l'obsession, de l'hypnose...

Il y a aussi les Feux psychiques et métaphysiques des formes innombrables de dynamisme, animateurs de la Pensée. Une des formes de ce Feu est La Foi, avec toutes ses variantes...

Il y a le Feu -Chaleur,

Il y a le Feu -Lumière,

Il y a le Feu Transformateur de la décomposition,

Il y a le Feu -Ardeur, le Feu de l'Amour...

Il existe d'ailleurs beaucoup de rapports entre l'élément Feu et la Sexualité. Par exemple : le désir charnel peut naître comme la flamme d'un frottement ou d'un contact d'éléments actifs complémentaires.

Le Feu, comme l'Amour, est intime et universel.

Il vit dans notre corps, il vit dans le ciel, dans la terre comme dans tout être vivant... Le Feu s'offre, tel un Amour. Il est le Bien et le Mal. Sa force attire ou repousse. Il tient en respect. Mais la douce chaleur intime rapproche et unit.

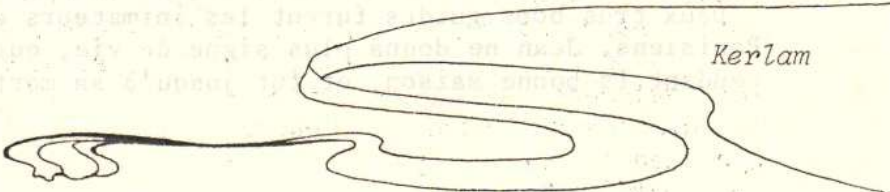
Le Feu est Transformateur et Créateur de la Matière. Il peut être dominateur et serviteur, outil et arme !

Où en est la Science, où en sont nos connaissances face à l'énigme du Feu ? Et face au Feu des Feux ?

Le Feu de la Psyché devient Lumière du Rêve ! La Pensée est du Rêve, maîtrisé, canalisé... La Connaissance est une accumulation de pensées et d'observations. La Science est une suite de 'constructions' de multiples connaissances rassemblées, combinées, ajustées... Mais la Science se forme plutôt à partir de Rêveries que d'Expériences !

Et il faut bien des Expériences pour effacer les brumes du Songe qui souvent est... la fumée d'un Feu !

Kerlam





Connaissez-vous l'Historial François Ier à son apogée ?

Par ces quelques lignes je vais essayer aujourd'hui de vous raconter son histoire.

Celui-ci a été fondé en 1952 par un Parisien arrivé au village, Mr Marcel Gauche. Par son franc parler et son bagoût digne d'un Marseillais, et son intelligence très poussée pour l'Histoire de France, il réussit grâce à une aide importante des Entrevalais, à rassembler de la documentation, des plans, des vieilles pièces de monnaie, des armes à feu et toutes sortes d'objets de la vie courante des anciens du village. Patrimoine qui, vous le lirez plus loin dans ce récit, fut malheureusement perdu à jamais. Il fut placé dans un cadre tout à fait propice, car établi dans une ancienne tour des remparts surplombant le Var face à la place Louis Moreau. Bâtiment comportant deux étages avec d'immenses salles d'exposition ayant appartenu au Génie Militaire et qui servait d'entrepôt d'archives pendant la guerre de 1939-45, et dont mon père était gardien.

Au rez de chaussée, dans une grande salle on pouvait voir une exposition d'armes anciennes, fusils à mèche, à pierre et à percussion, des vieilles armures des hommes d'armes, des canons et des bombardes. Sur la gauche des vitrines, de vieilles monnaies d'or, d'argent et de bronze. Sur la droite, dans une très jolie vitrine Louis XVI en bois sculpté, était exposé une Bible en vieux français éditée en 1554 à Lyon par Jehan de Tournes. Dans le fond se trouvait une reproduction d'une ancienne cuisine Provençale avec son âtre et son puit intérieur, donnant encore sur le lit du Var. L'ensemble est situé à côté d'une bergerie comportant de vieux ustensiles aratoires, c'est à dire charrue à boeufs, à ânes, faucilles à blé, fourches à foin etc.

Avant de gravir l'escalier en bois allant au premier étage, à gauche était exposé baratte à beurre ancienne à crémaillère, rouet, tourne-broche.

Au premier étage, dans une immense salle, diverses scènes avec personnages en cire s'offraient à la vue des touristes. D'abord un rappel sur l'invasion par les Arabes de Glandèves et d'Intervales, et ensuite une scène représentant, suite à la prise d'Entrevaux par les armées de Charles Quint en 1542, le gouverneur Espagnol administrant la ville et le château, égorgé par le barbier Florent Gorrel, celui-ci montrant une serviette ensanglantée par la fenêtre du donjon indiquant ainsi qu'il venait d'égorger le Gouverneur. (Les habitants montèrent alors à l'assaut de la Citadelle et tuèrent les soldats de Charles Quint). Une autre scène représentait la remise des clés par une délégation de la ville fin 1542 au fils du Roi François Ier, Henri II, dans son château à Aix en Provence. Une autre reconstitution représentant la pendaison du Lieutenant du Seigneur de Gordon, Gouverneur de la ville qui en l'absence de celui-ci vendit la Citadelle et la ville au Comte de Beuil chef des Savoyards et Lieutenant Général des Armées du Comte de Grimaldi de Nice.

En terminant la visite du premier étage, on apercevait une scène de la Révolution Française de 1793, représentant la victoire de la population de la ville (à la tête de laquelle se trouvait un tambourinaire de Rouenne et quelques Sans-Culottes) sur les armées Austro-Hongroises.

Toutes ces scènes étaient les épisodes les plus importants des batailles et des événements s'étant déroulés dans la vieille Cité fortifiée.

Au deuxième étage, de nombreux tableaux et meubles anciens s'offraient à l'œil des visiteurs, dont une jolie desserte Renaissance toute sculptée et un lit à baldaquin de toute beauté attribué à l'Impératrice Eugénie de Montijo, épouse de Napoléon III. Au fond, une petite exposition de tableaux militaires et d'armes diverses absolument rares et curieux provenant d'Amérique, d'Afrique et d'Asie.

Et pour terminer l'on pouvait visiter la tourelle de guet avec une splendide vue sur le Var et l'entrée de la ville.

Deux très bons guides furent les animateurs de ce musée : Jean et José, deux Parisiens. Jean ne donna plus signe de vie, quant à José, il revint à sa retraite, pendant la bonne saison, et fut jusqu'à sa mort un "enfant du pays".

L'Historial François Ier resta ouvert pendant quelques années, dix ans peut-être mais je ne puis l'affirmer exactement. Puis Mr Gauche, son fondateur, qui écrivit aussi un petit livre sur le village intitulé "Entrevaux-Glandèves, Cité Médiévale de Provence", mourut. Sa famille étant en discorde sur l'héritage, les grandes portes furent fermées à jamais et les scellés furent mis.

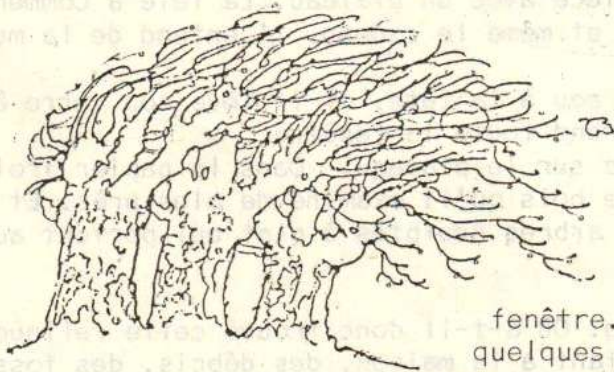
Puis un jour ce fut le pillage de tout ce qui se trouvait à l'intérieur par des voyous desquels les gendarmes n'arrivèrent pas à récupérer le Patrimoine Entrevalais volé.

Le bâtiment à l'abandon total depuis commence à se lézarder sérieusement en son milieu et se dégrade partout, n'étant plus entretenu. Les fondations faites de pilotis de sapin soupés verts ne sont plus noyées par l'eau du Var et les bois pourrissent.

Souvent en passant sur le pont de la Châlvagne en face, je pense aux heures de gloire de ce musée que le Var engloutira peut-être un jour si ce chef-d'œuvre en péril n'est pas sauvé rapidement.



G. Léon-Gibelin.



### Le Rêve du Charpentier

Les lumières sont allumées depuis longtemps, et la blancheur des néons rehausse le bleu profond du ciel qu'il contemple à travers les carreaux de la fenêtre. Manteau soyeux où apparaissent déjà quelques étoiles, et strié des branches fines des trois grands platanes. Imperceptiblement les carreaux se couvrent de buée et font écran entre la nuit froide et la chambre chaude.

Au souper on fêtera Noël. Des guirlandes ornent la salle à manger et des bouquets secs piqués de roses trônent sur les tables mises. Il le sait, on lui a raconté, mais il n'ira pas dans la salle à manger. Il ne bouge guère de son lit depuis longtemps et même ce soir il ne se sent plus la force de descendre. On lui portera un peu du repas, du vin et un bout de la bûche en chocolat, et peut-être un cadeau comme aux autres, comme c'est la coutume. Des bonbons ou une écharpe, par les bons soins de ces dames qui visitent l'hospice, quand ce n'est plus la famille qui veille à gâter ses anciens.

De famille, il n'en a plus, ou presque. Sa femme est morte depuis de nombreuses années, après que le fils soit parti. Ce fils rebelle, mais bon gars tout de même, qui préférait l'idée et la parole au travail. Il faut dire qu'il parlait bien et que plus d'un l'écoutait dans le pays et le suivait dans ses promenades bavardes. Il avait les bons yeux de sa mère, la douceur de son sourire. On ne pouvait lui en vouloir d'avoir choisi l'aventure au métier, façonner le bois, l'assembler sur le foyer des gens, comme son père. Une sorte d'artiste en somme. Un jour il avait disparu, on ne sait où. Peut-être aux Indes comme tant de jeunes d'aujourd'hui... Mais tandis que nombreux sont revenus, lui n'avait plus donné signe de vie. Et puis la mère s'était éteinte.

Depuis le père trouvait la solitude pesante et le monde triste. Loin était le temps où il se sentait comme un roi sur les toits, la tête nue dans le ciel, le pas sûr le long des faîtes et les mains râpeuses sur l'outil. Et il était tombé malade. Tombé, oui, comme un maître déchu, et balbutiant dans un lit alors que son rire éclatait sur la tête des gens et sa voix tonnait vers le bas.

Il retrouvait le bois comme il avait commencé, au pied des trois platanes qu'il connaissait depuis tout petit, bien avant que l'hospice soit aménagé à côté. Ces platanes décharnés en cette saison, balançant dans la bise leurs fruits comme des boules de Noël.

Plus loin encore était le temps des voyages et des tours à travers les contrées pour apprendre le métier. Ce goût qu'il avait eu pour la vie de nomade dans l'apprentissage et dont le fils semblait n'avoir hérité que la première part - mais qui sait ?

La lune floue monte à la fenêtre. Peut-être la regarde-t-il lui aussi, quelque part, et il pense à moi comme je pense à lui ce soir -une manière de célébrer sa naissance, tiens, puisque c'était ce soir-là, il ne sait plus il y a combien de temps...

Le monde est-il meilleur comme il le voulait ? Dans le pays on avait fini par se moquer de lui, ailleurs n'en serait-il pas autrement ? Des gens étaient venus de loin pour le rencontrer, des touristes, car on disait qu'il accomplissait des choses, on avait même écrit des articles et mentionné dans des guides les miracles au village. Pour un monde qui n'y croyait plus.

Le père, du haut de ses toits, envoyait aux nuages ces sornettes. Et pourtant, quand il le regardait de là-haut, son visage clair tourné vers lui, il se demandait...

Il savait reconnaître les maisons conçues et habitées par une âme, y trouver les signes et retrouver les rites transmis par les générations. Il avait appris. C'était la même chose pour les gens. Et il ne pouvait pas être déçu par ce fils qui n'avait pas suivi ses pas, et s'en était allé.

On entre gaiement dans la pièce avec un plateau. La fête a commencé. On apporte pour lui ce qu'il attendait, et même le cadeau. Il entend de la musique avant que la porte ne se referme.

Il ne boit que le vin, qui lui monte un peu à la tête, et il lève son verre à la lune. Elle est devenue très grosse et prend toute la fenêtre.

C'est un drôle de paquet qu'il y a sur le plateau. Dans le papier froissé, un peu poussiéreux, il trouve un bout de bois qu'il examine de plus près. Et ses doigts à leur tour découvrent les trois arbres sculptés à plat qui portent au bout de leurs branches un petit homme.

Ce ne peut être que de lui...

... Toujours ces idées comme personne. Où a-t-il donc trouvé cette relique, comme toutes celles qu'il rapportait enfant à la maison, des débris, des fossiles, et quoi encore...

Voilà qui est bien joli et bien façonné, un homme porté par des arbres !

Il est tout à coup heureux et très las. A la fenêtre la lune s'est envolée et les trois platanes dessinent toute la nuit entre les carreaux clairs à présent.

Des portes s'ouvrent et se ferment, mais tandis que ses doigts caressent doucement le vieux bois, il n'entend plus que le murmure du vent dans les branches.

... Comme des bras tendus qui semblent bercer et porter un roi, la tête dans les étoiles.

\* \* \*

*Les champignons ont été moindres cette année mais non pas les 8mes Journées Mycologiques, comme chaque fois. Nos félicitations tardives.*

**ame**

*Pendant que la Mairie est restaurée et embellie en trompe l'oeil en outre, celle qui a fait peut-être plus que personne pour préserver le patrimoine d'Entrevaux se prépare encore pour l'hiver.*

*Au lieu d'essayer de vous fournir des choses aussi banales et introuvables comme des classeurs pour ENTREVUE, nous avons eu une meilleure et plus simple idée.*

*Pour lui donner davantage de confort cet hiver, offrons un cadeau à notre Gardienne fidèle.*

*Nous espérons que tous nos abonnés sont aussi d'accord et se joignent à nous pour le lui offrir.*

*On vous souhaite tous un très bon Noël 1985 !*